

Les parlementaires iraniens en visite en Wallonie

Sans conteste, la signature récente d'un accord sur le nucléaire iranien ouvre la voie vers une levée progressive des sanctions économiques et le développement de nouvelles relations commerciales.

C'est la raison pour laquelle la Wallonie, et singulièrement l'AWEX, a décidé de renouer les contacts avec un pays qui connaît, depuis plus de dix ans, un réel isolement économique et politique.

Récemment, une importante délégation de parlementaires iraniens était de passage en Wallonie

Une délégation dont la visite s'inscrivait dans le cadre de l'Union interparlementaire et plus particulièrement du Groupe d'amitié Belgique-Iran, une institution créée il y a près de 7 ans déjà et dont les objectifs visent à renforcer les liens politiques, culturels et économiques entre la Belgique et l'Iran.

Après avoir visité le Parlement wallon à Namur et s'être longuement entretenus avec son Président, les parlementaires iraniens ont indiqué être très impressionnés par les nouveaux outils mis en place en vue de développer notre modèle de démocratie participative.

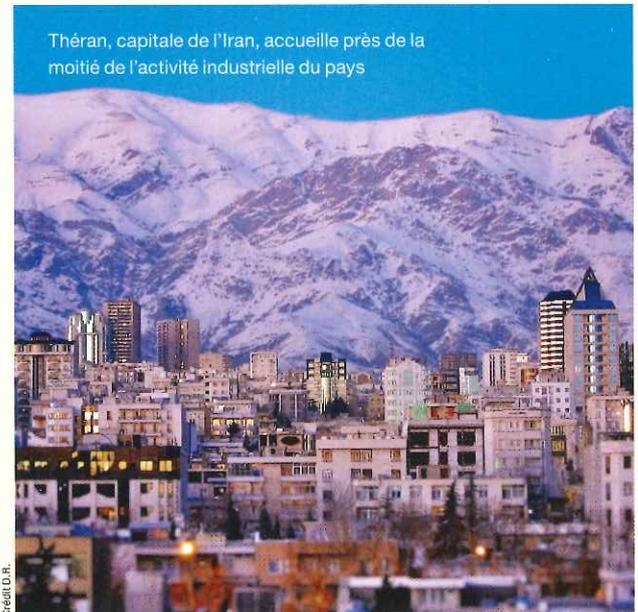
Ils ont ensuite mis le cap sur Liège afin d'y rencontrer un panel d'entreprises et d'opérateurs wallons désireux de développer des partenariats en Iran, un pays au potentiel économique indéniable. Organisé sous forme de déjeuner, puis de quelques visites d'entreprises, cet échange particulièrement fructueux a notamment permis de mettre l'accent que le savoir-faire et l'excellence de la Wallonie dans l'aéronautique et le spatial, deux secteurs d'activité qui font incontestablement partie des domaines économiques susceptibles de faire l'objet d'une coopération belgo-iranienne.

Ces contacts ont convaincu l'AWEX, en collaboration avec le Pôle de compétitivité SKYWIN, de se rendre à Téhéran dans le but de participer, du 25 au 27 novembre prochain, à la 6ème édition du Salon Aviation & Space Industries Exhibition.



Crédit D.R.

André Antoine, président du Parlement wallon reçoit la délégation iranienne.



Téhéran, capitale de l'Iran, accueille près de la moitié de l'activité industrielle du pays

Une action qui marquera officiellement le retour de la Wallonie et de ses entreprises en Iran

«Jusqu'à présent, notre position a toujours été en phase avec la communauté internationale» explique Dominique Delattre, responsable AWEX pour l'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient. «Si nous n'avons jamais empêché les entreprises wallonnes de se rendre en Iran, nous ne souhaitons pas y organiser une mission officielle dans la mesure où cela aurait été à l'encontre de la position politique de la Belgique» poursuit-il.

Certes, la situation n'est pas encore définitivement réglée puisque les sanctions économiques sont toujours d'application mais il est certainement temps d'agir et de se positionner sur ce marché aujourd'hui très courtisé par la plupart des grandes nations européennes.

Les opportunités pour les entreprises wallonnes sont d'autant plus réelles que les relations entre l'Iran et la Belgique sont à la fois très anciennes et positives. Dès la fin du 19ème siècle, les premières collaborations techniques portant notamment sur la modernisation des douanes, postes et télégraphes, se mettaient en place au profit des deux partenaires.

Celles-ci ont notamment connu un prolongement, lui aussi mutuellement bénéfique, lors de la construction de la toute première ligne ferroviaire iranienne par des entreprises belges et du développement de l'industrie sucrière, autre secteur d'expertise de la Belgique. Même si le tissu économique et les secteurs d'expertise de la Wallonie ont fondamentalement changé, gageons que la réhabilitation internationale de l'Iran offrira aux entreprises une belle opportunité de renouer des liens forts avec le partenaire iranien.